

Delacave ET MK2 PRODUCTIONS PRÉSENTENT



LA VÉRITABLE HISTOIRE
DU
CHAT BOTTÉ

UN FILM DE PASCAL HÉROLD, JÉRÔME DESCHAMPS ET MACHA MAKEÏEFF

Delacave
L.M.

mk2

SYNOPSIS



A la mort de son père, P'tit Pierre, un jeune meunier, hérite d'un étrange chat qui parle comme un humain et semble doué de pouvoirs magiques grâce à de bien belles bottes...

Ce chat baratineur, chanteur et danseur, va tout faire pour que son jeune maître, éperdument amoureux de la princesse Manon, puisse la conquérir. Mais sur leur chemin ils rencontreront l'infâme chambellan du Roi et son horrible bossu ainsi qu'un méchant ogre pas joli du tout...

Delacave et MK2
présentent

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU CHAT BOTTÉ

un film de Pascal Hérold, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff

une coproduction

Hérold et family, MK2, France 3 cinéma, Nexus Factory (Belgique), Saga Production (Suisse)
Nadéo et La compagnie Deschamps & Makeïeff

Durée : 80 minutes

France/Belgique/Suisse, 2008, 35mm

AU CINÉMA LE 1^{ER} AVRIL 2009

Distribution
Mk2 Diffusion
55, rue traversière - 75012 paris
tél : 01 44 67 30 80 / fax : 01 43 44 20 18

Presse
Monica Donati
55, rue traversière - 75012 paris
tél : 01 43 07 55 22 / fax : 01 43 07 17 97
monica.donati@mk2.com

Les photos et le dossier de presse sont téléchargeables sur www.mk2images.com

www.lechatbotte-lefilm.com

DES PERSONNAGES HAUTS EN COULEURS



Le Chat botté

Le Chat est le protagoniste de l'histoire. Il est doté de bottes de sept lieux magiques. Il a promis à son ami Pierre, le fils du meunier, qu'il épouserait la princesse. Ce chat de gouttière n'est pas un jeune premier, il est bedonnant, boit de la bière. Il est menteur mais vraiment sympathique.

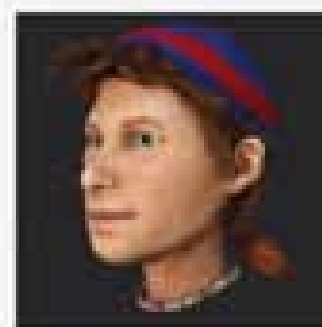
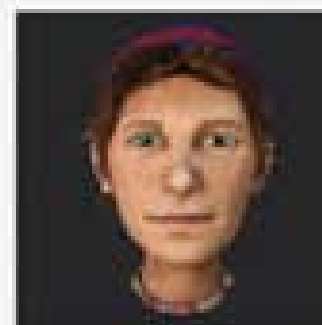
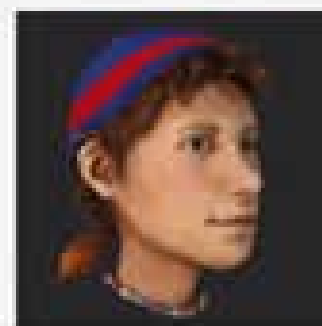
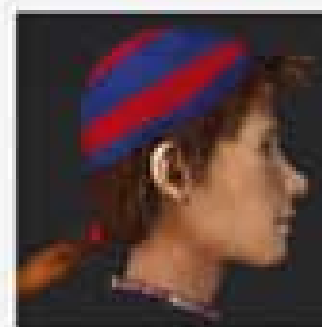




Pierre

Pierre est l'un des fils du meunier. Avant de mourir, son père lui donne le chat du moulin comme seul bien et lui prédit un avenir formidable. Pierre a confiance en son père.

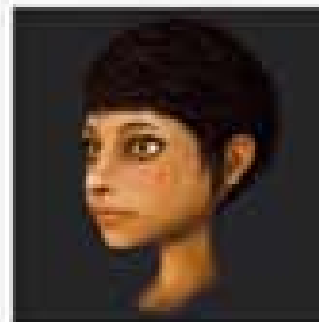
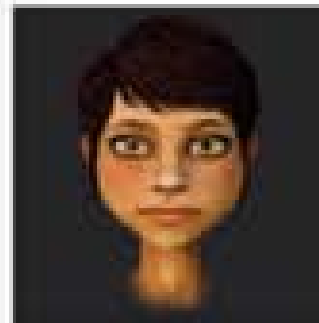
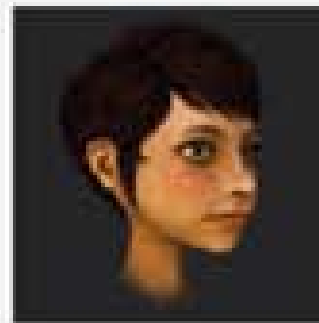
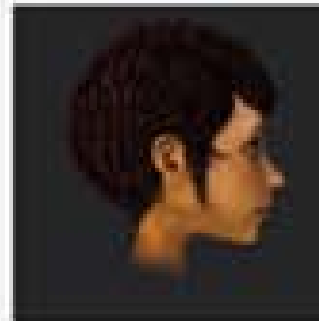
Au début de l'histoire Pierre est le petit garçon de «sans famille», seul sur la route avec son chat. Courageux, il affrontera avec optimisme le monde extérieur, celui des adultes.





La Princesse

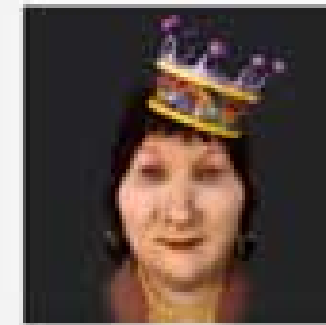
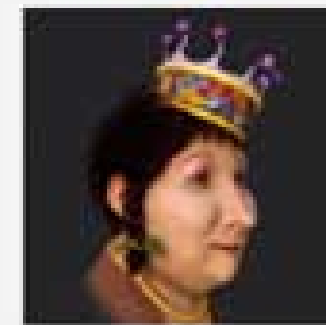
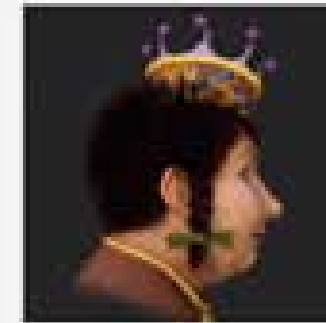
La princesse Manon a deux passions : la danse et la musique. Elle interprète de façon très personnelle les plus grands airs d'Opéra. Elle n'a pas forcément bon caractère mais préfère les bons sentiments à l'argent et à la position sociale. Elle sera donc attirée par le faux Carabas qu'elle sait être un jeune meunier grâce à son face à main magique.





Le Roi

Sorcément royal...
mais il dort tout le temps.



La Reine

Cette reine ne ressemble à aucune autre... Dans sa vie de famille comme dans le royaume, c'est elle qui porte la culotte. Amoureuse de son gros roi de mari, elle le surnomme son « doudou » ! Mais son premier souci est de marier sa fille et pourquoi pas avec le marquis de Carabas ?



Le Chambellan

L est le méchant de l'histoire. Il veut épouser la princesse pour devenir roi. Il supprime tous les supposés prétendants de la princesse en les transformant en crapauds grâce à des bonbons magiques qu'il fabrique. Sa méchanceté est tellement bête qu'il finit par nous toucher.





Doc Marcel

M

arcel est un bon gars. Pessimiste et fataliste, rien ne l'émeut vraiment. Il soigne l'Ogre en jouant de l'orgue pour le calmer parce que, à la moindre contrariété, l'ogre se transforme en calamar géant.



L'Ogre

L'

Ogre est un «transformer» à la magie vieillissante. Il n'arrive plus à se contrôler. Son rêve est d'être capitaine au long cours et son château est un étrange bateau en pierre. L'Ogre mange les crapauds fournis par l'infâme Chambellan, mais il est évident que l'Ogritude n'est pas son truc...

UNE AVENTURE À TROIS



Pascal Hérold

La véritable histoire du chat botté est une rencontre entre les familles Hérold et Deschamps. Je suis convaincu depuis longtemps que l'animation 3D est un piège terrible sur le plan artistique si la technique de l'image de synthèse n'est pas au service d'un fort parti pris artistique de comédie humaine. En somme, plus il y a de technique, plus il faut d'humanité. Et quelle plus belle humanité que l'école du Théâtre... C'est pourquoi j'ai demandé à Jérôme Deschamps et à Macha Makeïeff de me rejoindre sur ce projet. Jérôme et Macha sont bien connus pour leur travail si personnel de mise en scène tant pour le théâtre et l'Opéra que pour la télévision avec Les Deschiens. De plus, je considère que Jérôme est un immense comédien et il a eu la lourde tâche de donner vie à un personnage mythique comme le Chat Botté. Macha Makeïeff a bien voulu apporter la touche si particulière de l'univers des Deschamps en réalisant les costumes des personnages. Devant l'importance de la musique et de la danse dans notre film, le talent de Juliette Deschamps en réalisation musicale était une évidence. Mère, père ou enfants, ces Deschamps sont merveilleux...»



Macha Makeïeff

En effet La véritable histoire du Chat Botté est une affaire de tribu. Nos enfants sont à l'intérieur du film : la famille biologique s'est ouverte à la famille artistique ! J'espère que cette couleur se ressent dans le film. Pour nous, c'était une façon nouvelle de travailler...

En trio ! Il y avait le rêve et le regard de Pascal Hérold. Même si l'affection et la sympathie nous réunissent, nous sommes tous les trois d'univers très différents.

Je me souviens très bien de ma première venue dans le studio : tous ces ordinateurs, ces écrans et cette ambiance masculine ! J'étais très impressionnée par la maîtrise qu'ont les animateurs de leurs outils. Ensuite, au fil de la fabrication, il a fallu apprivoiser ce travail d'étapes. Au théâtre, nous avons une maîtrise peut-être plus globale. Là, le travail se fait par phases et il faut sans arrêt faire la synthèse de tout. Il y a dans l'élaboration une dispersion à laquelle je n'étais pas habituée. Mais toutes ces différences demeurent plus excitantes que déroutantes ! Ce sont finalement les mêmes articulations pour fabriquer du spectacle. Nous avons une fois encore joué à jouer...»



Jérôme Deschamps

Je ne connaissais pas du tout l'aspect technique de la fabrication d'un film d'animation en 3D. Je me suis davantage intéressé aux mariages de ces univers d'animation et de théâtre. Mais j'ai essayé de garder un regard extérieur de façon à pouvoir renvoyer la balle sans trop m'immerger dans la fabrication. La fabrication d'un tel film est si longue. Cela m'a permis d'avoir des passages de prise de distance puis de revenir... Avoir ce regard critique est moins possible quand on garde le nez dans les machines. Ce fut un mariage de différents artisanats. Finalement, ce qui m'a intéressé a été de constater que nos mondes ne sont pas si différents ! Macha Makeïeff a nourri les dessins de matières et de partis pris proches de ceux du théâtre. Il n'y a pas deux mondes à opposer : celui de l'informatique et celui du théâtre. Il y a un film.»

LES RÉALISATEURS

Pascal Herold

Producteur - réalisateur

Pn 1984, Pascal Hérold fonde le groupe Duran Duboi. Sous sa direction, des artistes d'effets visuels et des animateurs 3D ont développé un savoir-faire technique et artistique, internationalement reconnu, dans les effets spéciaux et l'animation 3D, pour le cinéma, la télévision et la publicité.

C'est chez Duran-Duboi que seront réalisés les effets numériques de plus d'une centaine de films dont Alien IV, Jeanne d'Arc, Le fabuleux destin d'Amélie Poulain, Asterix ou encore Immortel ad vitam.

Pendant les premières années de Duran, Pascal Hérold était à la fois monteur et truquiste de Duran et a développé une relation unique avec les réalisateurs avec lesquels il a travaillé durant cette période. Avec La véritable histoire du chat botté Pascal revient à ses racines.

Jérôme Deschamps

Réalisateur

Après le Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris, Jérôme Deschamps entre à la Comédie-Française pour trois ans. Dès 1977, il monte son premier spectacle Blanche Alicata avec Dominique Valadié, puis en 1978 la Famille Deschiens et Les Oubliettes au Théâtre des quartiers d'Ivry et aux Bouffes du Nord. Il fonde alors avec Macha Makeïeff la compagnie qu'ils dirigent ensemble. Jérôme Deschamps est acteur dans la plupart de ses spectacles et au cinéma

(La Séparation de Christian Vincent, La Vie en Rouge de Pavel Lounguine). En 1981, le Syndicat de la Critique lui attribue le prix «Révélation Théâtrale». Il reçoit, en 1992, le prix de l'Académie Française pour le jeune Théâtre, ainsi que le Grand Prix National du Théâtre. Après avoir présidé la Commission d'Avance sur recettes du CNC, il est nommé en septembre 2005 à la tête de l'Opéra Comique de Paris.



Macha Makeïeff

Réalisateur

M

acha Makeïeff est auteur et metteur en scène de théâtre. Elle dirige avec Jérôme Deschamps la Compagnie qu'ils ont fondée. Plasticienne aussi, puisqu'elle crée costumes, décors, accessoires. Dans les années 90 le style Deschiens qu'elle invente marque une époque. Elle expose à la Fondation Cartier, au Arts Décoratifs,

à Chaumont, à la grande Halle de la Villette... et publie des essais sur le théâtre et la poétique des objets (éditions du Chêne, Séguier, Seuil, Actes Sud...). En 2000, avec Jérôme Deschamps, elle fonde Les Films de mon Oncle, pour le rayonnement de l'oeuvre Jacques Tati. Elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes. Elle met en scène de nombreux opéras, pour lesquels elle crée décors et costumes. Elle réalise à la Cinémathèque Française la rétrospective de l'oeuvre de Jacques Tati en 2009. Elle préside la commission pour l'aide à l'innovation audiovisuelle au CNC.

LES DÉCORS : UN UNIVERS À LA GAUDI

Chaque décor a demandé un long travail - affirme Stéphane Daegelen, directeur artistique et graphique de la Véritable Histoire du Chat Botté. Aujourd'hui, on ne voit qu'une petite partie de l'iceberg ! Le château du roi a été notre élément de départ et, avec lui, j'ai fait le tour du monde: je l'ai construit en Écosse, dans un canyon, en Inde... Et puis, un jour, Pascal Hérold a ramené les références des architectes Gaudi et Ledoux (architecte du XVIIIe siècle). Cet utopiste était un architecte de papier, auteur de nombreux projets avortés. Je suis donc parti d'une boîte avec quatre tours, représentation très enfantine d'un château. Pascal m'a dit «Gaudise-le !» Et cela a donné cette espèce de meringue, de gros gâteau que l'on a aujourd'hui avec ces courbes féminines».

L'un des enjeux de La véritable histoire du Chat Botté a été de trouver une cohérence entre les personnages et l'environnement dans lequel ils allaient tous évoluer.



«Pascal avait en tête depuis le début de faire des caricatures. Il a donc fallu exagérer les formes des décors, les épaissir pour que ce soit plus grossier, plus franc. À moi de toujours jongler entre le cartoon et le réaliste. Le résultat est un entre-deux. Dans mes dessins, le premier jet est toujours réaliste avec de justes proportions. Ensuite, je m'oriente vers le cartoon en suivant les indications de Pascal. Par exemple, dans la salle du bal, les colonnes sont devenues plus grosses, un peu tordues. Elles ont des allures de grosses sucettes molles.»

Ces allers-retours incessants entre le dessinateur et le réalisateur ont nourri la créativité de chacun.

«Certains détails des pièces ne figuraient pas si précisément dans le script. Je pense notamment à l'ascenseur de l'ogre. En le dessinant, j'ai eu l'idée de le représenter comme une chaloupe de bateau. Pascal a aimé cette idée, et le scénario a été légèrement modifié.»



LES COSTUMES : UNE INSPIRATION THÉÂTRALE

Sur La véritable histoire du Chat Botté, l'histoire des costumes est encore une fois celle de la rencontre de deux univers : celui de l'animation et celui du théâtre. Macha Makeïeff a apporté son talent de costumière, son univers, son savoir-faire et ses références.

Stéphane Daegelen a été chargé du design des personnages et des décors : «C'est la première fois que je travaillais avec quelqu'un du monde du théâtre. J'ai d'ailleurs presque envie d'évoquer une «influence Makeïeff» plus qu'une influence théâtrale ! C'est vraiment sa griffe. Elle a su se servir de tout ce que nous avons fait en amont. Nous avons repris chaque personnage ensemble un à un, pour les redessiner, les habiller... C'était passionnant. Il y a eu une belle alchimie entre nous. Son travail est bien plus complexe qu'un simple choix de couleurs ou de matières. Tout le monde a été surpris en découvrant les personnages en costumes. Surprendre, c'est déjà un énorme point positif !»

Si ces univers se rencontrent rarement, le résultat en est d'autant plus riche et original artistiquement.

Macha Makeïeff : «J'ai voulu «caractériser» tous ces costumes. Ils disent tous quelque chose du caractère de celui ou celle qui les porte. Je me raconte des petites histoires. C'est ma façon de travailler. Par exemple, Untel se prend pour un aristocrate. Il va donc porter un petit gilet comme ça... Mais en fait, s'il a un bouton de travers, c'est parce qu'il pense surtout à aller manger ! Je conçois les vêtements à partir de la personnalité que j'imagine. Il a fallu bien sûr simplifier, styliser. Le côté « grande époque » est très inspirant. J'ai trouvé dans mon atelier des tas de fragments de tissus anciens que je garde comme autant de documents qui me renseignent et m'émeuvent (un goût fétichiste !). Et j'ai



échantillonné et dessiné et fait la palette comme pour des costumes de théâtre ou d'opéra, avec autant de précision ; avec toutes sortes d'accidents dans les matériaux, des coutures approximatives, des pièces recousues, des mélanges surprenants. Brocards et acryliques. Satins et nylons. Cuirs et cotons. Les personnages se sont habillés eux-mêmes au hasard de leur vie, de leur condition, souvent avec maladresse. Ils ne sortent pas d'un magasin de costumes.»

«Le chat par exemple a une silhouette de flibustier, un côté délicieusement voyou. Pascal Hérold tenait beaucoup à cette allure de pirate. Chat de meunier bien nourri, mais chat de gouttière, il a les poches vides et le sens de l'aventure. Il se donne des airs d'aristocrate, ne manque pas d'une certaine superbe. Vieux pull de laine et belles étoffes «empruntées» ici ou là. J'ai insisté sur son panache. Il est le héros bien fourré.»

«La princesse est vif-argent, change d'humeur et de couleur et n'a rien d'une introvertie. Elle n'hésite pas, en tenue de cuir, à aller danser incognito à l'auberge. Ses tenues évoluent avec l'histoire. Elle se met en scène ; elle a une vision artistique de sa vie.»

«La folie douce de la Reine se retrouve dans ses tenues ; mélange aléatoire de tissus anciens et de matières acryliques. Elle est au delà du protocole, elle a détourné l'étiquette au profit de sa fantaisie et de son confort. Son manteau de cour tient de la robe de chambre - velours frappé et hermine - cependant, elle porte royalement des chaussons !»

«La chaussure est la vraie identité de chacun des personnages. Ce fut un régal que de travailler autour de ces variations, toutes époques et matériaux confondus.»



LA MISE EN SCÈNE : LE JEU DE LA COMÉDIE

Je me souviens d'une soirée, dans la cuisine de Jérôme Deschamps. Je lui ai lancé : «Et si nous faisons le Chat Botté ensemble ?» Cette phrase de Pascal Hérold a initié la participation de Jérôme Deschamps et de Macha Makeïeff à l'aventure.

Jérôme Deschamps est un directeur d'acteurs incroyable. Je n'avais pour ma part aucune expérience, c'était un trou béant. Il a été capital pour moi et a pris en charge l'ensemble de cette tâche.»

Jérôme Deschamps a commencé par rassembler les comédiens de l'aventure, puis est venu le temps du tournage : «Les filmer en train de jouer La véritable histoire du Chat Botté a servi à donner des humeurs naturelles aux personnages animés. Ce n'est pas un calque sur l'histoire. J'espère que cette chaleur, cette proximité avec le jeu des comédiens, se retrouve dans le film. La méthode a été inventée pendant le travail en tenant compte des contraintes techniques. Nous avons fait en sorte que, pour tous, cela se rapproche d'un jeu.»

Le tournage a été réalisé au 7 Bis, singulier lieu de création à Paris de la compagnie de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. «Nous avons d'abord pris le temps nécessaire pour que les acteurs s'approprient leurs personnages. Ce fut un jeu très artisanal. Nous sommes ensuite allés vite et avons découvert une autre forme de liberté.»

Ainsi, l'ensemble du scénario a été filmé et les voix enregistrées scène après scène. Le son a été enregistré sur place, sur le plateau. Pascal Hérold explique : «Ma mission a ensuite été d'être fidèle au travail de Jérôme. J'ai essayé de présenter aux animateurs le monde de la comédie de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Ce n'était pas toujours évident : pour beaucoup de jeunes animateurs, c'était éloigné de ce qu'ils avaient appris. Il me fallait expliquer sa technique de gestuelle.

Parfois, par exemple, son geste n'est pas synchronisé avec la parole. J'adore cela ! Cela apporte de la folie. J'espère que ceux qui aiment Jérôme Deschamps retrouveront certains de ses gestes... »

Jérôme Deschamps : «Pour choisir les comédiens, j'ai dû penser autrement. J'ai dû oublier que je les connaissais pour parvenir à les imaginer dans un dessin animé. Il fallait me concentrer sur leurs corps, leurs mouvements mais aussi sur leurs voix. C'était une contrainte amusante. Pour cette raison, par exemple, le chambellan a deux interprètes : Jean-Claude Bolle-Reddat pour la voix et Patrice Thibault pour les mouvements. Pour ma part je me suis consacré au Chat et je l'ai interprété très intuitivement ! Ce fut un travail inhabituel pour moi : jouer un personnage pour se retrouver en dessin... Quand je l'ai découvert à l'image, j'ai aimé son apparence un peu usée : ce chat a du vécu dans les pattes. Il est un peu décalé, pas trop clean, irrégulier... Sa façon de bouger est également entre celle d'un humain et celle d'un chat. La voix que je lui prête

a un peu de grain. Elle porte un mélange de légèreté et de lourdeur car finalement, ce chat n'a pas la pensée si rapide... J'ai doublé d'autres personnages de l'histoire dont le meunier. Ma hantise était que cela se remarque. Mais, je ne pense pas ! Le chat a une voix très caractérisée... »

Yolande Moreau (voix de la reine) : «J'étais très surprise car je n'avais jamais travaillé ainsi. C'était magique, parfois même déconcertant. Je pensais «faire une voix bêtement, derrière un micro» et je me suis retrouvée au milieu d'un véritable jeu théâtral. J'étais heureuse de travailler une nouvelle fois avec Jérôme Deschamps et de retrouver sa folie. Cette façon d'aborder le doublage d'un dessin animé nous a permis de jouer davantage sur l'humain.»



LA CHORÉGRAPHIE : HUMOUR ET DÉRISION DANS LA DANSE

Siquante, légère, énergique... La princesse danse ! Le chat, quant à lui, est un fervent amateur de hip-hop. Pour faire bouger ses personnages, Pascal Hérold a choisi de faire appel à une chorégraphe : Louise Wallon. Comédienne, la jeune femme a monté sa troupe de théâtre. Elle explique : «Pascal Hérold avait aimé mon univers maladroït et mon antiperfection assumée dans un de mes spectacles. Il voulait retrouver cela dans les danses de son film. Sa technique d'animation permet de transmettre ce côté humain et

et dans les comédies musicales américaines comme My Fair Lady de George Cukor et West Side Story de Robert Wise. «Ces visionnages m'ont beaucoup aidée. Ensuite, j'ai essayé de me dégager de ces références pour me laisser emporter par la musique de Moriarty.»

Les pas du chat et ceux de Pierre sont plus proches du hip-hop. Louise Wallon a travaillé avec Hammany « Fonky » Foued. Ces rencontres et ces influences ont donné naissance aux chorégraphies des héros.



maladroït : la princesse ne devait pas faire une performance, mais danser avec ce qu'elle avait dans son cœur. On retrouve son humour, sa dérision, sa taquinerie. Elle n'est pas niaise. Il fallait que ça dépote ! L'animation de sa danse montre son grain de folie.»

Pascal a demandé à Louise Wallon de se plonger dans les films de Bollywood, en particulier Devdas, réalisé par Sanjay Leela Bhansali,

Leur trait commun : la bonne humeur !

«J'avais beaucoup de contraintes : il ne fallait pas jouer avec les cheveux, le tissu d'une jupe, des foulards... Tout cela coûtait trop cher à animer ! Lors du tournage, ce n'était pas non plus évident d'intégrer les éléments du décor... Ils étaient indiqués par des bouts de ruban adhésif. Mais, si je voulais une pirouette extrêmement rapide, là, c'était possible !»



LA MUSIQUE : DÉTOURNEMENT D'AIRES...

Juliette Deschamps est la réalisatrice musicale de La véritable histoire du Chat Botté. Metteur en scène d'opéra, elle a détourné pour le film de grands airs classiques et a pu jouer sur les décalages entre la musique et l'image. Ses complices : les musiciens et Rosemary, la chanteuse du groupe Moriarty.

Juliette Deschamps : «J'ai appréhendé ce travail comme mes autres aventures artistiques. J'avais beaucoup de liberté puisque mes seules contraintes étaient de m'adresser à un public large et d'être joyeux pour plaire aux enfants. Cela m'intéressait d'autant plus que la musique peut avoir plusieurs degrés de lecture. Mon idée était de détourner des morceaux très connus comme Carmen de Bizet, La chevauchée des Walkyries de Wagner ou encore Le Beau Danube bleu de Johann Strauss...»

«J'aime l'idée que ces morceaux sont comme le conte du Chat Botté. En effet, le texte de Perrault a traversé les siècles et il se trouve toujours sur la table de chevet des enfants. C'est la même chose pour ces compositions musicales. Elles sont aujourd'hui sur CD ! J'ai aussi parfois joué sur un décalage. Par exemple, j'ai choisi La chevauchée des Walkyries quand les autruches partent en tirant le carrosse. Elles sont un peu bringuebalantes, ne paient pas de mine... Mais sur un air de musique très majestueux...»

Au fil du film, on retrouvera aussi, à la demande de Pascal Hérold, un Ave Maria et le chant yiddish Mama, un air très mélancolique, choisi pour la scène de la mort du meunier.

«L'idée d'offrir à un jeune public de la musique classique me plaît beaucoup. Quand on est enfant, on adore cette musique. Il suffit de ne pas être intimidé. Ce sont des airs qu'ils retiennent facilement. Cela me ferait rire si par exemple, dans plusieurs années, l'un d'entre eux reconnaissait dans l'Ave Maria de Haendel la musique du Chat Botté !»

«J'ai travaillé avec le groupe Moriarty. Ce sont des amis de longue date. C'était surprenant d'allier ces univers. Moriarty utilise des instruments atypiques, presque enfantins, comme un ukulélé, un xylophone, ou encore un verre et une petite cuillère pour obtenir un son particulier. C'est parfois un travail de bruitage ! Nous avons fait une première session en Bretagne : nous étions hors du monde, seuls avec nos partitions. C'était juvénile et sympathique. Le but : ajouter la touche, la pâte de Moriarty, tout en conservant des morceaux reconnaissables.»

Le personnage chanteur du film étant celui de la princesse, c'est Rosemary Stanley, membre des Moriarty, qui chante. Elle interprète, entre autres, J'aime bien mes dindons avec Arthur Deschamps (Pierre) et Jérôme Deschamps (le chat). Une deuxième session de travail a été nécessaire pour enregistrer l'album de la musique du film. «J'ai apprécié ce travail artisanal réalisé étape par étape. Vieilles guitares, cloches rapportées de Chine, petit piano pour enfant... Ce mélange d'instruments produit ce son étonnant. Je ne voulais pas d'une bande originale trop propre, trop lisse.»



MORIARTY sont :
Arthur B. Gillette alias Arthur Moriarty
Stephan Zimmerli alias Zim Moriarty
Rosemary Standley alias Rosemary Moriarty
Thomas Puéchavy alias Tom Moriarty
Charles Carmignac alias Charles Moriarty



FICHE ARTISTIQUE

Jérôme Deschamps est le chat.

Yolande Moreau est la reine.

Louise Wallon est la princesse.

Arthur Deschamps est Petit Pierre.

Jean-Claude Bolle-Redat est le chambellan.

Atmen Kelif est doc Marcel.

André Wilms est l'ogre.



FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs	Pascal Hérold, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff
Scénario	Pascal Hérold d'après le conte de Charles Perrault
Costumes	Macha Makeïeff
Réalisation musicale	Juliette Deschamps
Musique originale	Moriarty
Directeur artistique graphique	Stéphane Daegelen
Directeur technique animation	Emmanuel Linot
Directeur technique 3D	Ali Hamdan
Directeur compositing	Philippe Huberdeau
Directeur Recherche et développement	Pierre Augeard
Monteur	Laurent Pelé
Monteur Son	Rémi Durel
Mixeur	François Groult
Producteur	Pascal Hérold
Productrice exécutive	Catherine Macresy-Estevan
Coproducteurs belges et suisses	Serge de Pouques, Robert Boner, Sylvain Goldberg
Producteurs associés	Marin Karmitz, Nathanaël Karmitz, Charles Gillibert



Une coproduction

Hérold et family, MK2, France 3 cinéma, Nexus Factory (Belgique),
Saga Production (Suisse), Nadéo, La compagnie Deschamps & Makeïeff

Avec le soutien de

Centre National de la cinématographie, Région Ile-de-France, PROCIREP,
Région Wallonne, Promimage, Wallimage du Pôle Image de Liège
et de la Télévision Suisse Romande - SSR

AUTOUR DE LA VÉRITABLE HISTOIRE DU CHAT BOTTÉ

Pour prolonger le plaisir de « La véritable histoire du chat botté », Bayard Jeunesse édite quatre ouvrages nourris par l'histoire et les somptueuses images du film.



L'ALBUM

Écrit par Laurence Gillot et adapté du texte de Pascal Hérold, cet album destiné aux 3-6 ans, restitue parfaitement l'univers baroque et décalé de ce conte populaire. Les illustrations pleine page, tirées du film, plongent d'emblée le jeune lecteur dans l'ambiance de celui-ci.

Auteur : Laurence GILLOT.
Parallèlement à son métier de journaliste, elle écrit des histoires pour les petits et pour les grands. Ses romans sont édités chez Bayard, Flammarion, Epigones, Nathan et Hachette.

Images : Stéphane DAEGELEN.
Directeur artistique du film, il a réalisé tout le travail préparatoire de dessin.

Format : 270 x 235
Age : dès 3 ans
Prix : 12,90 euros
En librairie le 5 mars 2009



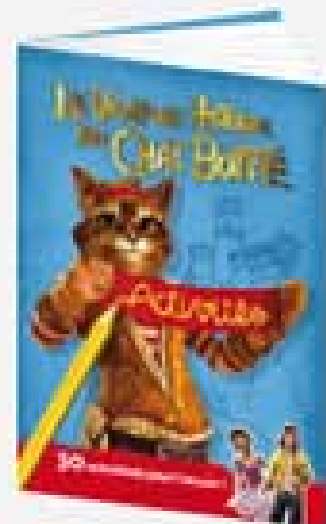
LE ROMAN

Édité dans la collection Estampillette, ce roman illustré en noir et blanc et destiné aux plus grands, raconte avec le souffle des récits épiques l'histoire de ce fameux chat botté.

Auteur : GUDULE.
Après avoir exercé plusieurs métiers et beaucoup voyagé, elle se consacre à sa plume et publie également sous le nom d'Anne Guduel pour les adultes. Ses ouvrages sont édités chez Bayard, Thierry Magnier, Milan, Plon jeunesse, Flammarion, Nathan...

Illustrations : Roland GARRIGUE.
Ses livres sont publiés aux éditions Bayard, Nathan, Mango et Tourbillon.

Format : 164 x 200
Age : dès 8 ans
Prix : 11,90 euros
En librairie le 5 mars 2009



LE LIVRE D'ACTIVITÉS

Destiné aux enfants à partir de 4 ans, ce livre est constitué d'un mélange d'illustrations 3D et de dessins au trait racontant en filigrane le film. Des jeux de déduction, des coloriages, des rébus, des labyrinthes mais également des planches d'autocollants, rythment le récit.

Auteur : Mathieu ROCHER.
Bricolo-rédacteur pour la presse et l'édition enfantine, il collabore notamment aux publications Bayard, Milan et Hachette.

Images : Stéphane DAEGELEN.

Format : 220 x 300
Age : dès 4 ans
Prix : 4,90 euros
En librairie le 5 mars 2009



LE ART BOOK

Ce très beau livre nous plonge dans l'univers de La véritable histoire du Chat botté en nous faisant découvrir les coulisses du film. De l'étonnante rencontre entre un homme de l'animation, Pascal Hérold, et Jérôme Deschamps, homme de théâtre, des tout premiers crayonnés aux superbes images 3D, toutes les étapes du film sont décrites par les différents protagonistes. Un vrai livre d'art pour toute la famille.

Auteur : Raphaële BOTTE.
Journaliste, elle a collaboré à l'émission « Arrêt sur images » consacrée aux médias, puis est entrée au journal Mon quotidien où elle est en charge de la rubrique Culture. Elle connaît parfaitement l'univers des films d'animation jeunesse.

Illustrations : Stéphane DAEGELEN.

Format : 220 x 225 à l'italienne
Age : pour tout public
Prix : 25 euros
En librairie le 5 mars 2009



LA BANDE DESSINÉE

Emmanuel Proust éditions
Collection EP' jeunesse

Le trio d'auteur jeunesse Tarek, Morinière et Svart (Les 3 petits cochons ; Le Petit mamadou poucet...) ont adapté en bande dessinée LA VÉRITABLE HISTOIRE DU CHAT BOTTÉ. Un challenge graphique et scénaristique qui permet de retrouver à la fois toute la magie du conte de Perrault et celle du film événement. Pour petits et grands, un grand moment de lecture à partager !

Dessins : Aurélien Morinière est une valeur sûre de la bande dessinée jeunesse avec une dizaine d'albums tous récompensés par des Prix (Les 3 petits cochons ; Rufus le loup et le petit chaperon rouge...). Dans un style plus réaliste, il publie la trilogie fantastique Tengiz (tome 3 à paraître en octobre 2009).

Scénario : Tarek, scénariste à succès de la série d'espionnage sur la seconde guerre mondiale Sir Arthur Benton, il écrit des séries pour un public jeunesse (Les 3 petits cochons) et adulte (Lawrence d'Arabie ; Le Tsar Fou ; Raspoutine...).

Couleurs : Svart. Ce jeune coloriste a l'habitude de mettre en couleur les dessins d'Aurélien Morinière avec qui il a noué une vraie complicité artistique.

Format : 215 x 285
Age : pour tout public
Prix : 10,50 euros
En librairie, au rayon BD, le 19 mars 2009

LISTE DES MUSIQUES DU FILM

Générique du début - Ludwig van Beethoven, «La lettre à Elise»
Le réveil de la Princesse - Wolfgang Amadeus Mozart «La reine de la nuit» in «La flûte enchantée»
Mort du Meunier - Chant traditionnel yiddish «Yiddish Mame»
Les bottes du Chat - Giuseppe Verdi «La donna e mobile» in «La Traviata»
Ambiance auberge - improvisation
Chanson de la femme masquée - Georges Bizet «L'amour est un oiseau rebelle» in «Carmen»
Thème du Chambellan - improvisation
«Une nuit d'aurore» - Wolfgang Amadeus Mozart «Overture» in «Don Giovanni»
La Princesse démasquée - Richard Wagner «La chevauchée» in «La Walkyrie»
La marche des chapeaux - Giuseppe Verdi «La donna e mobile» in «La Traviata»
Le Chat plane - Giuseppe Verdi «La donna e mobile» in «La Traviata»
Thème du Roi - Georg Friedrich Haendel «Rinaldo»
Le Chat s'éclipse - improvisation
Lac - improvisation
Marcel et son Grophone - Johann Strauss «Le beau Danube bleu»
Marcel et son Grophone (edit) - Johann Strauss «Le beau Danube bleu»
«Au secours !» - Richard Wagner «La chevauchée» in «La Walkyrie»
Le carrosse du Chambellan - Richard Wagner «La chevauchée» in «La Walkyrie»
Le Chat plane - Giuseppe Verdi «La donna e mobile» in «La Traviata»
Au grophone endormi - Johann Strauss «Le beau Danube bleu»
Kitchen kung-fu (Catman) - Johann Strauss «Le beau Danube bleu»
Thème de l'Ogre - Wolfgang Amadeus Mozart «Overture» in «Don Giovanni»
Inauguration du bal (Loveliness) - Moriarty «Loveliness» in «Gee whiz but this is a lonesome town»
Les Dindons Edmond Audran «J'aime bien mes dindons» in «La mascotte»
Sur la terrasse (Loveliness court) Moriarty «Loveliness» in «Gee whiz but this is a lonesome town»
Le Bal (Nabucco) Giuseppe Verdi «Va Pensiero (choeur des esclaves)» in «Nabucco»
Arrivée chez l'Ogre - improvisation
Le Chambellan et le bûcheron - improvisation
«Un p'tit rat ?» - Wolfgang Amadeus Mozart «Overture» in «Don Giovanni»
Course-poursuite dans la tour - Wolfgang Amadeus Mozart «Overture» in «Don Giovanni»
In extremis - Wolfgang Amadeus Mozart «Overture» in «Don Giovanni»
Mon vert galant (Greensleeves) VF - Chant traditionnel anglais (attribué à Henri VIII) «Greensleeves»
Greensleeves VA - Chant traditionnel anglais (attribué à Henri VIII) «Greensleeves»
I Feel Pretty - Leonard Bernstein / Stephen Sondheim «I Feel Pretty» in «West Side Story»
Mariage Princier (Ave Maria) - Charles Gounod «Ave Maria»
Gigolo V.F. Leonardo Casucci / Julius Brammer (original 1928) - Roger Graham / Spencer Williams (adaptation 1956)
Gigolo V.A. - Leonardo Casucci / Julius Brammer (original 1928) - Roger Graham / Spencer Williams (adaptation 1956)
Générique de fin - Giuseppe Verdi «Va Pensiero (choeur des esclaves)» in «Nabucco»



Distribution **mk2**

55 rue Traversière - 75012 Paris
tél : 01 44 67 30 81 - fax : 01 43 44 20 18

numéro vert exploitants
0 800 106 876

DIRECTION DE LA DISTRIBUTION

Laurence Gachet
tél : 01 44 67 30 81
laurence.gachet@mk2.com

PROGRAMMATION / VENTES

Yamina Bouabdelli
tél : 01 44 67 30 87
yamina.bouabdelli@mk2.com

Lalaina Brun
tél : 01 44 67 30 45
lalaina.brun@mk2.com

MARKETING

Charlotte Maignan
tél : 01 44 67 32 72
charlotte.maignan@mk2.com

TECHNIQUE

Adeline do Paço
tél : 01 44 67 32 56
adeline.dopaco@mk2.com

COMPTABILITÉ SALLES

Olivier Mouihi
tél : 01 44 67 30 80
olivier.mouihi@mk2.com

PARTENARIATS

Agence Mercredi
44, rue Lafayette - 75009 Paris
tél : 01 56 59 66 66

Stock copies et matériel publicitaire

FILMOR

Région Ile-de-France

Filmor 4
Z.I. des Chanoux
94, rue des Frères Lumière
93330 Neuilly-sur-Marne
tél : 01 43 00 43 87

Région Lyon

46, rue Pierre Sémard
69007 Lyon
tél: 04 37 28 65 65
fax: 04 37 28 65 66

Région Bordeaux

Z.I. de Bersol
6, avenue Gustave Eiffel
33600 Pessac
tél : 05 57 89 29 29
fax : 05 57 89 29 30

Région Marseille

Z.I. Braye de Cau
80, avenue Rasclave
13400 Aubagne
tél : 04 42 04 31 96
fax : 04 42 71 86 83

